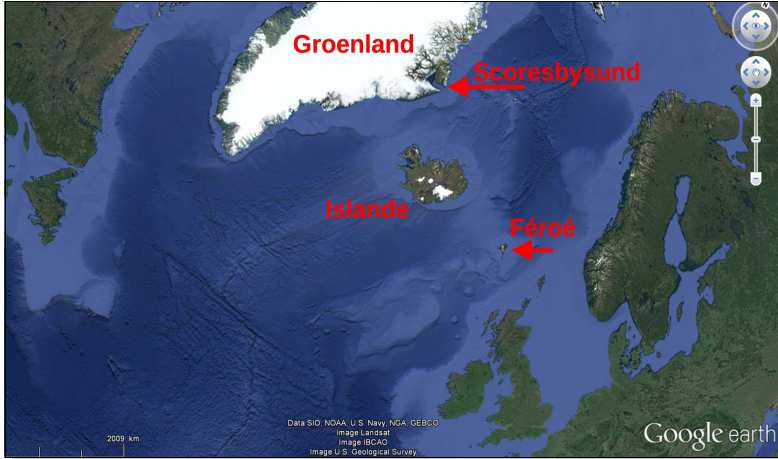


Féroé ou pas Féroé ?

Husavik, le 4 juillet 2016. Féroé ou pas Féroé ? Voilà une bonne question ! Cela fait plusieurs semaines que le Cap' attend une fenêtre vent de secteur W à NE pour traverser vers le Féroés. Quand une dépression est passée à l'est, il arrive un moment où elle envoie le vent attendu. Par deux semaines successives, les prévisions confirmaient cette situation. Par deux fois, la dépression n'en a fait qu'à sa tête et a de nouveau refermé la fenêtre au dernier moment. Des dépressions comme cela, c'est déprimant !

Il y a quelques jours, le Cap' avait envisagé, devant un témoin venu lui rendre visite le long des quais, de remplacer Féroé par Groenland. Si Éole souffle obstinément du SE, autant se diriger vers le N !



Ledit témoin se prénomme Niels (prononcé à l'Islandaise, cela donne Niëls et pas Niiils). Niels Einarsson est manager dans un institut de recherche à Akureyri, le Stefansson Arctic Institute. Les paroles du Cap' n'ont fait qu'un tour entre les deux oreilles de Niels.

Le lendemain matin, l'email reçu à bord de Thoè était clair : « je dois passer quelques jours au Groenland pour mes projets de recherches. Serait-il envisageable d'entrevoir une collaboration pour y aller ensemble et profiter de l'occasion pour caboter dans le Scoresby Sund ? » Un projet commun s'est vite élaboré. Rendez-vous fin juillet à Akureyri pour préparer un départ début août vers le pays des icebergs.

Si le programme d'août est réglé, que devient celui de juillet ? Pour la bonne santé mentale de l'équipage de Thoè, il n'est pas raisonnable de rester scotché à Husavik 8 semaines au lieu de 4. La quantité de clips vidéo de baleines deviendrait telle qu'elle ne pourrait plus être triée par une seule personne, votre serviteur. Le Cap' tente le coup. Il largue les amarres pour l'E de l'Islande en espérant profiter plus tard de deux jours de vent pour étaler les 250 milles de traversée vers le SE. Le départ est tumultueux. Ciel bouché. Mer formée. 30 kts de vent au près. Il n'en faut pas plus pour que tout l'équipage de Thoè se retrouve rapidement du côté désagréable de la lisière du mal de mer. Après avoir dû dormir une heure pour reprendre pied, le Cap' décide de relâcher dans le port de Raufarhöfn où Thoè entre avec le soleil.

Niels, qui est en vacances, a maintenu ses oreilles en éveil. Il propose d'accompagner Thoè aux Féroés. Le Cap' dit « OK ». Il y a une possibilité de traverser le samedi 9. Les prévisions semblent évoluer favorablement.

Point de non-départ

Raufarhöfn, le 5 juillet 2016. Comme l'on pouvait le prévoir, les prévisions ont de nouveau changé ! La seule possibilité serait de traverser les mercredi et jeudi, pour arriver dans les Féroés *avant* la dépression. Après ce serait plusieurs jours de pluie et de bourrasques. Rien qui vaille pour un équipage échangeant sa casquette de marin sec pour celle de touriste égaré. Pendant tout ce temps, la météo islandaise semble se profiler favorablement. Jusqu'à présent, la saison islandaise est la meilleure des quatre dernières.

Le Cap' envoie son analyse à Niels : il est plus raisonnable de faire le tour de l'Islande par beau temps dans le sens horaire que d'aller se faire arroser pendant deux semaines dans la grisaille féroïenne ! Comme des dominos en chute libre, Niels change à nouveau ses plans : il va mettre à profit les deux semaines de vacances qui lui restent pour bricoler et naviguer avec son propre bateau. Et l'on imagine que sa femme doit être ravie de le garder à ses côtés.

Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'avis ! Selon ce critère, à force de « *J'y vais ! Je n'y vais pas ! Où vais-je ?* » successifs, nous devons être du côté névrosé opposé à celui de la folie ! Cet état particulier est-il défini dans la nomenclature des maladies psychiatriques qui grandit d'année en année, ou bien faut-il rajouter la catégorie des capitaines anormalement indécis ?

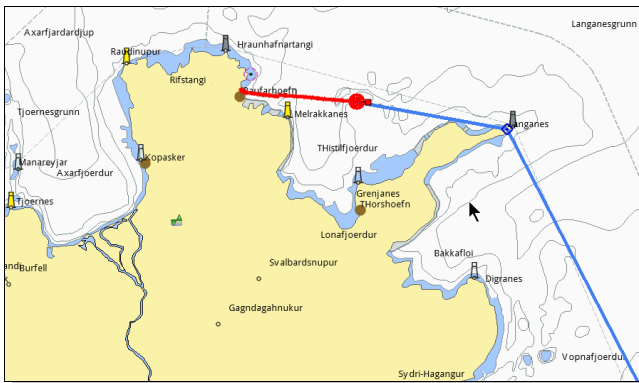
En mer, le 5 juillet 2016. Thoè a quitté Raufarhöfn par ciel bleu, soleil présent et vent pas encore réveillé. Il poursuit donc sa route vers l'E puis le SE, jusqu'au point de non-départ vers les Féroés. *Au-delà du point de non-départ*, voilà un concept innovant ! Au-delà de notre point de non-départ, les Féroés seront remplacés par le tour d'Islande du N au N par l'E pour visiter l'W.

L'itinéraire 2016 initial était Isafordur – Husavik – Féroé – Husavik – Isafordur ou Isafordur – Husavik – Féroé – Isafjordur (par le sud de l'Islande). À ce jour, il est devenu Isafjordur – Husavik – Akureyri (par le sud de l'Islande) – Scoresby Sund (Groenland) – Akureyri (peut-être) – Husavik (peut-être) – Isafjordur. Si vous arrivez à suivre tous ces changements de cap, ou bien vous êtes surdoué ou bien il faut consulter le même spécialiste que le Cap' !





20 heures, mer et ciel d'argent



Thoè vogue vers l'E entre 5 et 6 kts, le long d'un long bord de 35 milles, à la poursuite du cap Fontur formant l'extrémité NE de l'Islande qui rallonge la route du S. Il se trouve au bout de Langanes, une longue péninsule. En Islande, les noms de lieu sont souvent une simple description de leur état. L'île Flatey est plate, l'île Lundey abrite 60 000 couples de macareux moines (lundey veut dire macareux en islandais), la péninsule de Langanes est longue, etc.

Cap Frontur. Le 10 juillet 2014, nous étions au près, vent 10 kts de SE. Il s'était renforcé à l'approche du cap. Aujourd'hui, nous avons 10 kts de vent du N. Nous sommes vent de travers, GV et 70 m² de genaker à l'avant (c'est en vérité un grand génois léger). Après le passage du cap, nous ne ferons plus que du moteur.

Après le cap, le moteur de Thoè n'en finira pas de tourner pendant 14 ou 15 heures. Après 10 heures, le Cap' avait bien tenté de jeter l'ancre dans la large baie Heratsflo, mais un mètre de longue houle a eu raison des capacités du système antirollis et des nerfs de l'équipage. Impossible de dormir, même après cette longue journée de veille. Il remet l'engin en marche.

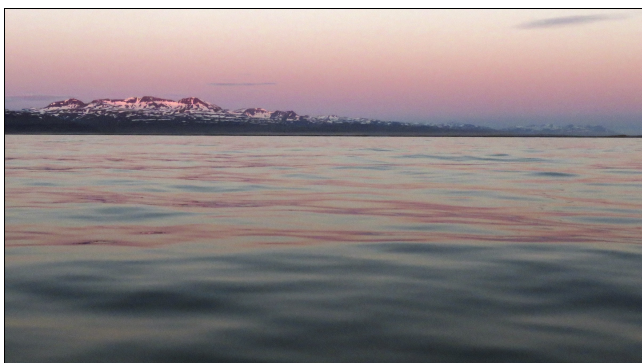


Il finit par jeter la pioche après 20 heures de route dans un très joli fjord (Lofmundarfjordur) serein et calme, sans Internet ni réseau de téléphonie mobile. Il n'est habité que par deux trois fermes, quelques moutons, des oiseaux et un 4x4 de passage.

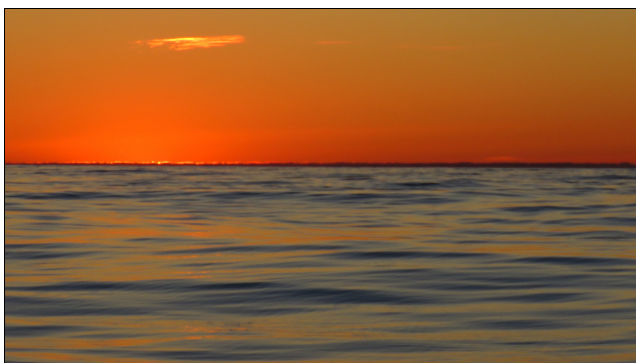
Programme de la journée. Manger. Dormir. Se reposer dans le cockpit abondamment ensoleillé, car le départ pour Höfn est prévu entre 3 heures et 5 heures du matin, pour une autre longue course de 95 milles. Glander. Refaire pour la énième fois un plan de navigation cohérent tenant compte du chemin à parcourir en 3 semaines, tout en jouant à cache-cache avec Éole et en recherchant le choc frontal avec les rayons du soleil.

Lofmundarfjordur

Fermer les yeux. Ouvrir les oreilles et écouter le chant des vagues brisant sur la plage, les cris des oiseaux, le clapotis des vaguelettes prises à rebrousse-poil par la marée montante, l'eau qui caresse silencieusement la carène de Thoè, le petit vent se frayant un chemin sinueux dans le gréement et les apparaux. Écrire si l'inspiration est au rendez-vous. Méditer.



Minuit, côté froid, vers le sud



Minuit, côté chaud, vers le nord

Quelle mouche a piqué le pif du Cap' ? Est-il devenu fou ? A-t-il perdu les pédales ? Il met les voiles vers l'E et le S dans le vain espoir de passer deux ou trois semaines aux Féroés. Puis, constatant que la fenêtre-vent est fermée et le temps à garder les chiens à l'intérieur des niches féroïennes, il décide d'aller visiter les fjords de l'W en faisant un tour complet de l'Islande, soit près de 1000 milles ! Cela m'a l'air d'être une longue fuite en avant. Fuite devant quoi ? Lui seul le sait.